

ESPACE PUBLIC, ESPACE A VIVRE

Introduction « la ville tout simplement »

Bonjour et bienvenus

C'est avec un grand plaisir que je fais cette introduction d'une journée d'échanges, la 4^{ème} pour moi depuis 2010. Après Montreuil, Arles et Bordeaux.

« la ville tout simplement » car c'est en se fondant sur les choses simples ou élémentaires qu'on trouve la motivation pour les thèmes qui seront abordés au cours de cette journée et qui, eux, sont ou peuvent apparaître complexes

Se souvenir que la ville est depuis son origine il y a plus de 4000 ans un espace partagé pour la vie de tous ceux qui y vivent ou s'y activent et pour la prospérité de la collectivité qu'ils constituent.

Quels que soient les lieux où se réalisent ces vie et ces activités, c'est bien *l'espace public* qui en constitue le liant, le lien, la chair.

Et c'est dans cet espace public que doit se réaliser un des volets essentiels de la vie de la ville : *la mobilité*.

Espace public et mobilité voilà bien les deux thèmes de nos réflexions et échanges au cours de cette journée

La trivialité de ces évidences ne doit pas nous faire oublier la situation qu'il faut que nous affrontions et les enjeux par rapport auxquels nous devons déterminer nos choix.

Se poser ces thèmes de réflexion aujourd'hui encore, 14 mars 2013, montre bien que nous ne sommes pas encore guéris complètement des déséquilibres que le recours excessif aux moyens motorisés individuels a créé dans nos villes, et que **nous ne sommes pas au bout de nos peines**

La place de l'auto, des motos, dans *l'espace public*, la part que l'usage de ces véhicules prennent dans la *mobilité* nécessaire à la vie des personnes comme à la vie de la ville, sont au cœur de la problématique

Je sais que vous aller en débattre abondamment.

J'avais prévu d'attirer votre attention sur un aspect particulier de la gestion de l'espace public comme de la mobilité. Il s'agit des tâches de *police*.

Hier après midi au cours de la visite sur le site j'ai pu faire deux observations qui me semblent intéressantes. D'une part pendant les plus de 2 heures de cette visite je n'ai vu aucune personne chargée d'accomplir les tâches de police. Par ailleurs, dans une rue piétonne, j'ai été apostrophé par un chauffeur de taxi conduisant à une vitesse bien plus élevée que la vitesse dictée par le code et trouvant déplacé que je puisse me trouver sur la chaussée. Visiblement ce chauffeur était totalement ignorant des règles attachées à l'aire piétonne.

En conséquence, je vais bien attirer votre attention sur un aspect particulier de la gestion de l'espace public comme de la mobilité, les tâches de *police*.

Je le fais parce que cette action est souvent négligée ou « oubliée ».

Or cela a **un double inconvénient** :

- cela réduit l'efficacité de certaines actions de gestion des déplacements (gestion du stationnement dont le stationnement illicite qui est particulièrement gênant pour les piétons ou cyclistes)
- cela ne donne pas un signal très clair de la réelle volonté des responsables d'améliorer la situation dans nos villes

La police n'est pas la cerise sur le gâteau, elle en est un ingrédient essentiel.

Vous savez tous que police et polis - la ville - ont la même racine grecque, et ce n'est pas un hasard.

Les règles sont nécessaires depuis l'origine de la ville pour régler les antagonismes multiples qui s'y affrontent. Elles sont particulièrement nécessaires dans un monde civilisé pour protéger les plus faibles qui ont toute leur place dans les villes, et dont la place est parfois niée même la plus vitale, la plus indispensable : je pense en particulier aux piétons.

Que signifieraient des règles qui ne seraient pas contrôlées ?

Aucune ville au monde ne peut fonctionner correctement sans police.

Aucune ville au monde ne fonctionne correctement sans police.

Or que constate-t-on tout de même dans notre pays ? Frilosité, incompréhension, préjugés, sont largement répandus à propos des tâches de police. On observe même de la part de nombreux responsables un refus de donner les moyens humains et matériels nécessaires à l'accomplissement de ces tâches.

L'incivisme des citoyens est souvent invoqué. Cette évocation de l'incivisme n'est pas vraiment pertinente. Il est bien connu que 100 marseillais réputés pour leur « incivisme » vont miraculeusement devenir des citoyens exemplaires après seulement quelques jours où ils auront séjourné à Stockholm, Bâle ou Ferrare ! Et inversement, des citoyens suédois, suisses ou allemands, au dessus de tout soupçon vont faire étalage d'un bel incivisme lorsqu'ils se retrouveront à Marseille !

L'incivisme des citoyens souvent invoqué n'est en fait que le corollaire du **refus de certains responsables d'assumer leurs responsabilités**, au premier rang desquelles leur pouvoir de police dont ils sont bien souvent les seuls dépositaires.

Voilà peut être une part de l'explication du retard que bien souvent nous affichons avec beaucoup de villes de nos voisins européens.

J'espère donc vivement que ce thème sera également abordé au cours de la journée.

Bon travail à tous.